Homélie du 6ème dimanche de Pâques
17 mai 2020

Le passage d'Evangile que nous venons d'entendre se situe à quelques heures du grand passage de Jésus vers son Père, et il délivre ici aux apôtres son testament. Il lègue à ses amis un être mystérieux : l'« Esprit de Vérité », le « Défenseur », qui, dit-il, sera toujours avec nous.

« *Il est l'Esprit de Vérité* ». Dans l'Evangile de Jean, quand Jésus parle de Vérité, il parle de son Père. Face à Pilate, au jour de son procès, Jésus dit qu'il est venu rendre témoignage à la Vérité, autrement dit rendre témoignage à cet amour que Dieu le Père a pour l'humanité. « *Il est le Défenseur* », c'est-à-dire celui qui nous protégera des difficultés, qui guidera nos pas, qui – tel un avocat - nous aidera à nous défendre contre l'adversité en nous inspirant les actes et les paroles nécessaires. Bref quelqu'un qui poursuivra mystérieusement l'œuvre du Christ au milieu des hommes en demeurant auprès de ses amis, en demeurant en eux. C'est la fête de Pentecôte qui se dessine ici et le don de cet être mystérieux qui n'est autre que l'Esprit Saint, l'Esprit d'amour qui unit Jésus-Christ, le Fils, à Dieu son Père, et qui sera répandu en abondance sur tous ceux qui confessent son Nom.

Par le baptême et la confirmation - cette confirmation célébrée d'ailleurs pour la première fois, dans notre première lecture, par Pierre et Jean pour les samaritains qui avaient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus - nous avons reçu l'Esprit du Père et du Fils et sommes entrés ainsi dans l'amour qui les unit l'un à l'autre. L'Esprit nous donne la force de rendre témoignage, à la suite de Jésus, de l'amour du Père pour l'humanité. Il nous guide, nous conduit et nous inspire tout au long de la vie afin que nous demeurions fidèles à l'Evangile et l'annoncions au monde. Et nous voilà alors invités à reconnaître l'action de l'Esprit en nos vies ! Jésus ne nous dit pas autre chose : *« D'ici peu de temps le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et moi en vous. »* Au matin de l'Ascension, que nous fêterons dans quelques jours, Jésus cessera d'apparaître d'une manière sensible aux yeux des hommes, mais pour nous autres qui avons fait alliance avec lui, c'est grâce à l'action de l'Esprit Saint que nous pouvons reconnaître *« que le Christ est dans le Père, que nous sommes en lui et lui en nous.»*

Alors, à quoi nous faut-il être attentif pour reconnaître l'action de l'Esprit ? Prenons l'extrait du Livre des actes des Apôtres que nous avons entendu. Le diacre Philippe, en Samarie, au nom de Jésus ressuscité, délivre les possédés, guérit les infirmes et les paralysés et, nous dit-on, « *il y eut dans cette ville une grande joie* ». Fort curieusement, il suffirait de remplacer le nom de Philippe par celui de Jésus pour nous croire dans une de ces scènes d'Evangile où nous voyons Jésus poursuivi par une foule enthousiaste en raison des signes et des prodiges qu'il accomplit. Et cela, tout simplement parce que l'Esprit, comme je l'ai dit, continue en Philippe, et donc en nous, l'œuvre du Christ ressuscité.

Nous voilà donc invités à être attentifs à la manifestation de l'Esprit afin de reconnaître la présence du Christ ressuscité qui, aujourd'hui encore, par nous autres, poursuit son œuvre comme il la poursuivait par l'intermédiaire du diacre Philippe.

Est manifestation de l'Esprit ce qui contribue à faire triompher l'amour de Dieu. Et que produit donc l'Esprit ? Dans l'épître aux Galates, St Paul nous dit que l'Esprit produit « *la joie* – cette joie qui remplit le village de Samarie visité par le diacre Philippe -, *la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi* ». A chaque fois que nous repérons ces fruits de l'Esprit dans l'Eglise, dans notre vie, dans la vie de ceux que nous aimons, dans la vie de notre société et de notre monde, soyons-en certains, l'Esprit n'est pas loin… il est là qui travaille le cœur des hommes et des femmes de bonne volonté pour que le Royaume que Jésus est venu inaugurer se construise peu à peu !

Prendre le temps de repérer ces manifestations de l'Esprit est essentiel pour notre espérance. Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ non pour juger le monde et le condamner mais pour le sauver, et pour cela, il a envoyé son Esprit. Notre mission est précisément de dire à ce monde qu'il est aimé de Dieu ! Notre mission est, comme nous l'a dit l'apôtre Pierre, de « *rendre compte de l'espérance qui est en nous avec douceur et respect* ».

L'Esprit Saint, s'il est à reconnaître à l'œuvre dans le monde et dans notre vie, doit également nous saisir tout entier afin d'œuvrer à la construction du Royaume inauguré par le Christ. Nous sommes appelés à aimer en vérité, un amour qui est à puiser dans l'amour même du Christ : *« Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements, celui qui m'aime sera aimé de mon Père »*. Vivre de l'Esprit est donc une exigence qui doit nous animer chaque jour : refuser d'entrer dans la spirale de la critique gratuite et du dénigrement, être attentifs à celles et ceux qui n'ont pas de place ou sont ignorés, travailler à la réconciliation, avoir le souci d'éduquer à la paix, au respect de l'autre.

Frères et sœurs, l'Esprit Saint n'est pas une idée, il est Don de cette puissance d'amour qui unit notre Père des Cieux à son Fils Unique et qui nous établit fils et filles adoptifs du Père et frères et sœurs du Christ ! Il nous revient alors de le faire grandir en nous et d'en vivre non pour nous même mais pour que l'Evangile irrigue notre monde et apporte la paix. Que cette Eucharistie, comme l'a dit Pierre, nous « *introduise devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair ; mais vivifié dans l'Esprit* ».

+ Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins